

Salle Saint-Bruno infos

n° 8

La Lettre de la Salle Saint-Bruno et de ses partenaires • nouvelle série • ne peut être vendu • janvier 1998

naissance d'un groupe de travail ISQ sur les personnes âgées immigrées personnes âgées immigrées : un oubli réparé

I.S.Q. Dans les années 50 et 60, on les appelait les "Nord-Afs". Travailleurs immigrés venus le plus souvent d'Algérie, leur arrivée massive au sud de la rue Polonceau a marqué toute la Goutte d'Or et fait une partie de sa notoriété. Près de quarante ans plus tard, ceux d'entre-eux, parfois célibatés, qui sont restés dans le quartier ont vieilli et approchent de la retraite. Confrontés à des problématiques difficiles mais spécifiques, ces personnes âgées issues de l'immigration restent souvent en marge des dispositifs.

Aussi l'ISQ a-t-il réuni pour la première fois le 15 décembre dernier un groupe de travail chargé de réfléchir à ce problème. Né en partie des préoccupations de la CRAMIF, il regroupe la CPAM, la CNAV, le FAS, les associations Accueil Goutte d'Or et

CATRED et devrait s'élargir à d'autres partenaires comme l'hôpital Lariboisière. Avant de lancer des actions, le groupe a pour objectif de dresser un diagnostic fin de la situation de ces personnes âgées.

Ce diagnostic apparaît d'ores et déjà bien sombre : isolées, précarisées, confrontées à des problèmes de santé ou de logement, elles restent pourtant en France la retraite venue. Pourquoi ? C'est la grande question de beaucoup de travailleurs sociaux. La réponse se trouve en partie dans le sentiment d'échec du projet migratoire et la peur de perdre un des seuls acquis du séjour en France : la couverture sociale. (voir entretien ci-dessous)

Dans les prochaines semaines, le groupe, qui se réunira à nouveau le 26 janvier, entamera un travail de recensement des besoins auprès des personnes âgées du quartier.

témoignage :

"j'ai pas réussi, je suis personne, je suis malade et fatigué"

Le témoignage qui suit est extrait du mémoire de diplôme d'assistante sociale de Malika Elherni et reproduit avec son aimable autorisation ; L'homme qui témoigne est algérien, il a 55 ans et vit dans un foyer en région parisienne.

"J'ai 55 ans. Quand j'ai arrivé à la France, j'avais 20 ans, c'était en 1962 [...]. J'étais le plus vieux et je devais faire vivre la famille, ma mère et mes huit frères et soeurs. [...] A ce moment, je croyais au bout d'un an ou deux, je vais revenir avec l'argent, les beaux habits, la voiture et tout, [...] Au bout de quelques mois, j'ai dit aux autres, ça va être long, je crois pas qu'on va avoir l'argent pour partir vite. Tu dois envoyer à la famille, tu dois manger, payer la chambre. [...] Mais c'était trop dur, on gagnait pas assez. Et on sortait pas. J'ai été deux ou trois fois au cinéma, en 35 ans, c'est pas beaucoup. [...]

[il se marie en Algérie] Fatéma, elle croyait qu'elle va venir en France. Elle croyait j'avais l'argent, la maison. Moi, qu'est ce que j'avais, juste un lit dans une chambre et c'est tout. Où elle allait venir ? [...] En tout, on a 7 enfants, les enfants des vacances. [...] Le dernier garçon, la première fois que je l'ai vu, il avait déjà 5 ans. Il a dit à ma femme : c'est qui ce monsieur, qu'est ce qu'il veut? J'ai pleuré, j'ai compris que j'avais trompé, je devais rentrer plus tôt en Algérie. [...] Souvent, je reste dans ma chambre et je pense à l'Algérie. Mais quand même c'est bizarre, quand je suis en France, je pense à l'Algérie, et quand je suis en Algérie, je pense à la France. Des fois je dis, on est coupé en deux, moitié ici et moitié là-bas. Tu veux savoir pourquoi je reste? [...] Mais je sais pas pourquoi, je reste. [...] Si je pars là-bas je dis quoi? J'ai pas d'argent, j'ai pas réussi, je suis personne, je suis malade et fatigué. Non, je peux pas."

Sommaire

- personnes âgées immigrées : un oubli réparé p1
- goinfre et cultivé, c'est possible p2
- les nouveautés de l'Espace Documentaire p2
- les lectures de la SSB p3
- la page des partenaires p4
- les emplois-jeunes à la Goutte d'Or p4

Les infos de la Salle

■ **mouvement de troupes**
Un appelé s'en va, deux autres arrivent. Renaud Vieilleribière, qui travaillait principalement sur les questions d'emploi a fini son temps. Il a bien servi la patrie. Karim Belaïboud, un pt'it gars du quartier est quant à lui arrivé au mois de novembre. Il est rejoint depuis le début du mois de janvier par Marc Favreau.

■ **V.I.P.**
La Salle Saint-Bruno vient d'être choisie pour participer au groupe de travail réuni par la Délégation Interministérielle à la Ville, dont la mission est de piloter l'évaluation des "plateformes de service". Derrière ce label, se cachent des expériences innovantes de services publics en milieu sensible.

la Salle Saint-Bruno
vous adresse ses
meilleurs vœux
pour l'année

1998

soutenu par le Développeur, un projet de restaurant culturel
les cultures se mêlent dans l'assiette

I.S.E. Ce n'est pas un scoop, le quartier de la Goutte d'Or recèle une formidable diversité culturelle. Cette diversité s'exprime dans bien des domaines, et notamment dans les assiettes. Plusieurs projets, dont le plus abouti est celui lancé par l'ATMF ("Délices et Compagnie", voir page 4) tablent sur le potentiel économique d'une telle richesse à l'échelle du quartier. C'est également le pari du projet ambitieux mêlant cuisine et littérature qui se monte avec le soutien du Développeur emploi de la Salle Saint-Bruno.

si vous avez manqué le début

En 1996, dans son rapport sur le développement d'activités de service génératrices d'emploi, le cabinet Bernard Brunhes Consultants suggère la création d'une activité traiteur permettant de valoriser le savoir-faire des femmes de la Goutte d'Or ; l'expérience de la fête de la Goutte d'Or paraît édifiante : les plats confectionnés par les femmes en alphabétisation à Accueil Goutte d'Or rencontrent un franc succès auprès du public, souvent extérieur au quartier. Le projet s'oriente alors vers la préparation et la livraison de plats cuisinés, notamment auprès de

collectivités dans le cadre de repas à thèmes. Soutenu par des professionnels de la restauration de collectivité, le projet va prendre une nouvelle envergure avec l'arrivée de Kader Galit, consultant mais aussi habitant et ancien militant du quartier.

un restaurant multiculturel

Le projet tel qu'il se définit sera l'affaire de tout le quartier ; associations et habitants ont vocation à s'y impliquer. C'est un véritable restaurant multiculturel qui devrait voir le jour, à l'automne prochain si tout va bien. Autour de la restauration, des activités liées au livre verront le jour : lectures publiques, chants d'ambiance, musique et pourquoi pas à moyen terme ateliers d'écriture. Une bibliothèque permanente permettra aux clients de mêler nourritures du corps et de l'âme.

Ce restaurant et l'activité traiteur qui lui sera associée devraient permettre la création de plusieurs postes d'insertion destinés à des femmes en alphabétisation ou à des RMistes, qu'il s'agisse d'emplois en salle ou en cuisine. Les négociations ont déjà commencé pour une éventuelle installation au 28, rue de la Goutte d'Or.

Les nouveautés de l'Espace Documentaire

• **têtes pensantes** : Sera-t-il encore possible d'écrire quelque chose de neuf sur la Goutte d'Or ? On peut se poser la question en voyant le nombre d'étudiants qui, chaque année, travaillent sur ce quartier. Nicolas Allain vient de faire don du fruit d'un an de travail en maîtrise de géographie. Son mémoire, "La Goutte d'Or ; interrelations entre le bâti et la population" montre à partir d'analyses très fines des chiffres du recensement depuis un siècle les grands mouvements de population du quartier et fait de manière très pertinente un lien entre la dégradation de l'habitat et l'arrivée d'une population particulièrement précarisée. Qu'il soit remercié.

• **échos d'assos** : Quelques associations nous font régulièrement part de leurs productions, et on les en remercie. URACA vient de publier ses Cahiers, consacrés au rapport entre migration et éducation. EGO vient de nous faire parvenir le bilan 1996 du fonctionnement de STEP, son local d'échange de seringues.

• **a voté** : Depuis 1993, l'Observatoire conserve les résultats des différentes élections dans les bureaux de vote de la Goutte d'Or. Ces résultats ont été réunis en un seul document qui permettra aux politistes avertis de mener une analyse fine de l'électorat de la Goutte d'Or et de ses mutations.

• **où sont les femmes ?** comme chaque année, le catalogue des actions de formation, édité par la coordination des actions femmes de l'ISQ est paru. Il est consultable à l'Espace Doc.

Les infos des secteurs

■ **chaises musicales**

Contrairement à ce qui était annoncé dans le précédent numéro, toute l'équipe de la Salle Saint-Bruno reste finalement dans les locaux, l'Espace Documentaire accueillant un bureau. Le haut du local de la rue des Gardes sera probablement loué par l'association Accueil Goutte d'Or.

■ **on est suivis**

Conformément à la convention qui lie la Salle Saint-Bruno à l'Etat et la Préfecture, le groupe de suivi de l'ISQ est devenu le groupe de suivi de toutes les activités de l'association, le Conseil d'Administration restant naturellement décisionnaire.

■ **au bon accueil**

Rappel : vous n'avez plus que quelques jours pour vous inscrire au cycle de formation à l'accueil, organisé par l'ISQ et l'Institut International d'Expertise Sociale.

- Y a-t-il des comportements d'accueil plus efficaces que d'autres ? (5 et 6/02)
- Maîtriser le langage de l'accueil (12 et 13/03)
- La communication non-verbale dans l'acte d'accueil (23 et 24/04)
- médiatraining à l'accueil et quelques techniques d'accueil (4 et 5/06)

■ **sous presse**

La quatrième édition du *Guide des Services publics intervenant à la Goutte d'Or* sera disponible à la fin du mois de janvier.

Sur l'agenda de la SSB

■ **Les réunions**

- ISQ, lundi 26 janvier, 14h : groupe de travail "personnes âgées"
- ISQ, mardi 10 février, 9h30 : groupe de travail "petite enfance"
- ISQ, jeudi 12 février, 9h30 : coordination des actions femmes
- SSB, mardi 3 mars, 14h30 : groupe de suivi et de pilotage de la Salle Saint-Bruno.

la Goutte d'Or et le 18ème dans la presse

- **tout feu, tout flammes** : Un incendie a dévasté début novembre une chambre d'un hôtel situé au 11, rue Doudeauville. 70 pompiers et 17 véhicules avaient été mobilisés pour l'occasion. (*Le Parisien*, 8 novembre).
- **mixité** : L'association Habiter au Quotidien organise une formation aux métiers du bâtiment (second œuvre) pour quinze femmes demandeuses d'emploi et sans qualification. (*Le Parisien*, 8 novembre)
- **Théo-logie** : Le collègue Marx-Dormoy et son principal, Théo Battistella, ont les honneurs de l'édition nationale du *Parisien* (15 janvier), dans le cadre d'un article sur la prochaine réforme des ZEP. On y vante le travail en petit groupe et le partenariat avec les associations. Le collègue Clemenceau a, quant à lui, fait l'objet d'un reportage au journal de France 2 !

- **EGO-centrique** : Le magazine *Interdépendances* (18 décembre) consacre un long reportage à STEP, le local d'échange de seringues de l'association EGO. La journaliste insiste sur la qualité de l'accueil, la problématique de l'échange et sur le respect de l'environnement.
- **œcuménique** : *Le Parisien* du 25 décembre présente le calendrier inter-religieux réalisé par des enfants de l'association Espace 19, rue Riquet, sous la houlette de leur directeur, Benoît Menard.
- **La Chapelle veut du dur** : Plusieurs écoles du quartier de la Chapelle sont occupées par des parents d'élèves depuis la mi-décembre. (*Le Parisien*, 12 et 19 décembre) Les parents réclament la construction d'une école en dur pour remplacer les préfabriqués de la rue de Torcy, et celle d'un collège.

la revue de la presse

- **politique de la ville** : *Le Monde* consacre deux pages dans son édition du 14 janvier aux perspectives de la politique de la Ville, alors que Jean-Pierre Sueur, maire d'Orléans doit remettre début février à Martine Aubry un rapport sur son devenir. Un secrétariat d'Etat à la Ville pourrait voir le jour.
- **sans plomb** : Plusieurs mesures contre le saturnisme ont été annoncées le 27 novembre par le secrétaire d'Etat au logement, Louis Besson (*Le Monde*, 28 novembre). Parmi celles-là, les propriétaires de logements jugés dangereux pourraient être contraints de procéder à des travaux de rénovation. Par ailleurs, le code de santé publique sera

réformé : la présence de poussière de plomb sera un critère d'insalubrité.

- **l'avenir des ZEP** : Nées en 1982, les ZEP vont connaître, elles aussi, une refonte. (*Le Parisien*, 15 janvier). La carte des établissements en ZEP sera redessinée, des mesures prises pour accroître la stabilité des enseignants et chaque ZEP définira son projet sous la forme d'un "contrat de réussite".
- **délit mineur** : *Le Parisien* (14 janvier) relève que près de 5000 mineurs ont été interpellés à Paris en 1997. "l'âge du passage à l'acte s'abaisse et les troubles du comportement s'affirment", s'inquiète Yvon Tallec, chef de la section des mineurs du Parquet de Paris.

dossier de presse

A propos du racisme...

La revue *Hommes et Migrations* consacre son dossier du numéro de janvier-février au racisme. L'occasion de s'interroger sur les différents types de conduites racistes ou ségrégatives, qu'elles soient explicites - lire l'enquête sur l'électorat du Front National - ou plus subtiles. Différentes situations sont étudiées et notamment les inégalités d'accès au logement et à l'emploi qui semblent les plus criantes. Dans tous les cas, l'analyse des expressions du racisme montre qu'elles traduisent

un sentiment de crise identitaire, de remise en cause et d'inquiétude : inquiétude face à la précarisation professionnelle, peur de la part d'institutions accueillant un public, devant des situations de plus en plus difficiles - et qui constituent donc une menace pour les personnels qui y sont confrontés - difficulté grandissante pour des services publics à garantir à tous le même service, etc. Chez les populations issues de l'immigration, la perception de la discrimination est forte, mais diverge

le kiosque des revues

■ **la presse locale**

- **La lettre de Paris Goutte d'Or**, décembre : trafic de drogue, et si les habitants prenaient position ? Une réflexion à partir d'une pétition d'habitants réclamant l'ouverture d'un lieu d'injection.
- **Le 18ème du mois** de novembre : les emplois-jeunes dans le 18ème ; le dépotoir du métro Barbès ; la rénovation d'Emile Duployé ; l'histoire de l'ogresse de la Goutte d'Or
- **Le 18ème du mois** de décembre : tout sur la santé dans le 18ème ; les rappeurs du 18ème ; grève au Moulin Rouge
- **Le 18ème du mois** de janvier : les cités d'artistes dans le 18ème ; la guerre du téléphone à la Goutte d'Or ; le hammam du bd de la Chapelle ; délinquance en baisse dans le 18ème
- **Alter EGO**, le journal d'EGO : Le n°19 inaugure la nouvelle formule, avec des échos du quartier et des associations, des nouvelles des projets d'EGO, des infos sanitaires et sociales et des tribunes libres. Le n° 20 est sorti à l'occasion du 1er décembre, journée mondiale du Sida.

■ **Dans les revues**

- A lire dans la lettre de la commission "Justice à Paris", un dossier sur les personnes âgées à Paris.

une trentaine d'emplois-jeunes sont arrivés : c'est un début ! vol au dessus d'un nid d'emplois-jeunes

Annoncés à l'été, adoptés au Parlement en septembre, les emplois-jeunes ont débarqué en novembre à la Goutte d'Or. Une trentaine d'aides-éducateurs ont en effet pris leurs fonctions dans les écoles de la Goutte d'Or ; d'autres pourraient bientôt suivre dans des associations : un véritable régiment !

Dans les écoles, ce "débarquement" soudain n'a pas toujours été simple à gérer. A la rentrée scolaire, les équipes d'enseignants sont réunies promptement afin de réfléchir aux besoins de l'école et postuler à l'accueil d'emplois-jeunes : elles ont 10 jours pour déterminer des profils de poste. Le débat est parfois vif, certains enseignants restent sceptiques, notamment à cause du flou qui entoure le statut des futurs employés. Deux emplois-jeunes seront finalement recrutés dans chaque maternelle, ils seront trois dans les élémentaires. A la maternelle Marx-Dormoy et malgré des réserves, on n'a pas voulu manquer l'occasion : le projet d'école, qui s'articule autour de l'éducation motrice et de la vie en collectivité, a été passé au crible afin de déterminer des besoins précis. Même travail à l'élémentaire Jean-François Lépine mais la directrice reconnaît que les tâches de ses trois emplois-jeunes dépendent en bonne partie de leur profil. Après une phase de sélection - pas si simple pour des enseignants qui n'avaient jamais fait de recrutement - les heureux élus sont arrivés le 13 novembre.

Estelle - 25 ans - et Olivier - 23 ans - débarquent à la maternelle Marx-Dormoy. L'une rêve de concilier une activité créatrice et un travail avec des enfants, l'autre se destine au métier de professeur des écoles. Ils ne sont donc

pas là par hasard et leur atterrissage n'en sera que plus facile. Après une quinzaine de jours de repérage, où ils ont pu se promener et faire connaissance, ils se sont fait une place, que ce soit pour s'occuper de la bibliothèque, participer à des ateliers ou des sorties, proposer une initiation au judo, etc. Deux mois plus tard, ils sont pour le moins contents de leur sort : "on a ressenti qu'on avait besoin de nous, on sent la confiance des instits", se réjouit Olivier. Même écho chez Sophie Bony, la Directrice pour qui Estelle et Olivier "sont tout de suite allés de l'avant". Comme à Marx-Dormoy, les emplois-jeunes de Jean-François Lépine participent pleinement à la vie de l'école : relance d'un atelier de trampoline, accompagnement d'un groupe à la salle informatique du collège ou apprentissage du jeu aux élèves dans la cour. Pourtant, l'équipe enseignante reste encore partagée. Réserve devant la multiplication des groupes "éclatés", elle est convaincue qu'on ne s'improvise pas aide-éducateur et que la demande de formation demeure un problème central.

La question de la formation doit toutefois se résoudre peu à peu : premier élément de réponse, les emplois-jeunes se verront proposer le 11 février prochain une journée au CEFISEM de Paris. D'autres sessions suivront d'ici quelques semaines.

Certes, des incertitudes demeurent pour quelques uns, au niveau du temps de travail par exemple. Mais les emplois jeunes font petit à petit leur trou dans l'institution, bâtissant au fur et à mesure avec les équipes éducatives un métier qui n'existait pas.

infos des partenaires

■ Ils s'en vont, ils arrivent

• A l'ASSFAM, Madame Eudes, assistante sociale pour les actions 18ème arrondissement s'en va et cède sa place à Madame Perron.

• A la DASES, Angélica Cofre, en formation à mi-temps, a laissé son secteur (une partie des rues de la Goutte d'Or, Chartres et Charbonnière) à Madame du Cheyron, nouvellement arrivée à la Goutte d'Or.

• A LAGO, Elsa Maillard renforce depuis plusieurs semaines l'équipe d'animation

• A l'OPAC de Paris, Monsieur Brulard prend la fonction de Directeur délégué au DSU (insertion sociale des habitants, prévention...)

• Au Rectorat de Paris, Monsieur Moulin occupe provisoirement les fonctions de Madame Lofficial, inspectrice de l'Ed. Nat. pour la 24ème circonscription.

• Au SSAE, c'est désormais Madame Audineau-Ramperez qui est assistante sociale référent pour le 18ème. Attention, elle n'intervient plus rue de la Chapelle, mais 14-18, rue Auguste Perret dans le 13ème.

■ Echos

• Dadi soutenait et entraînait depuis toujours le club defootball des Enfants de la Goutte d'Or. Dadi nous a quittés. Salam Dadi.

• Rectificatif : le n°7 de *Salle Saint-Bruno* infos comportait quelques malencontreuses erreurs, que nos lecteurs auront rectifié d'eux-mêmes : Au collègue Clemenceau, le nouveau Chef d'établissement s'appelle M. Capronnier. A la SEGPA Jean-François Lépine, la nouvelle directrice s'appelle Mme Vallin. Quant à M. Thirion, Sous-Préfet à la Préfecture de police, il est conseiller technique auprès du Préfet de police, en charge de la prévention de la délinquance.

• L'association "L'Anneau d'Or" vient d'emménager dans ses nouveaux locaux au 46-48, rue de la Goutte d'Or.

à table...

les bonnes recettes de "Délice et compagnie"

Issue d'un projet soutenu par l'association ATMF, l'entreprise "Délice et Compagnie" propose trois services liés à la restauration et à la fête. Traiteur, elle propose des buffets ou des repas à thèmes (Maghreb, Afrique...). Pâtisseries, elle vend des gâteaux arabo-andalous. Organisateur d'événements festifs, elle dispose d'un listing de salles sur Paris et offre de nombreuses possibilités d'animation et de décoration, grâce à son réseau de danseurs, musiciens, stylistes...

Contact : Karine ou Youssef - 15, rue Laghouat - Tél. : 01 42 54 59 50